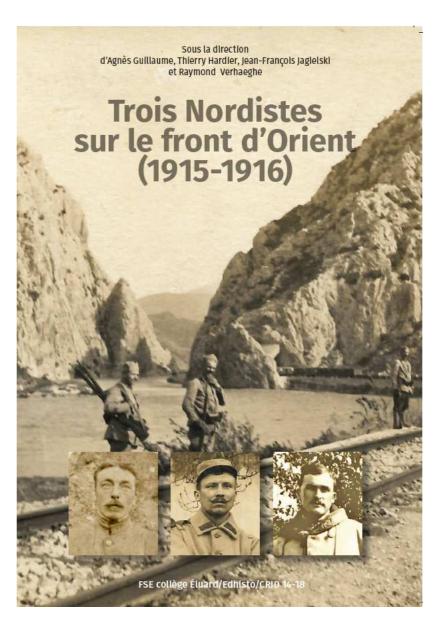
Trois Nordistes

sur le Front d'Orient (1915-1916)

Sous la direction d'

Agnès Guillaume, Thierry Hardier, Jean-François Jagielski Raymond Verhaeghe



aux éditions EDHISTO

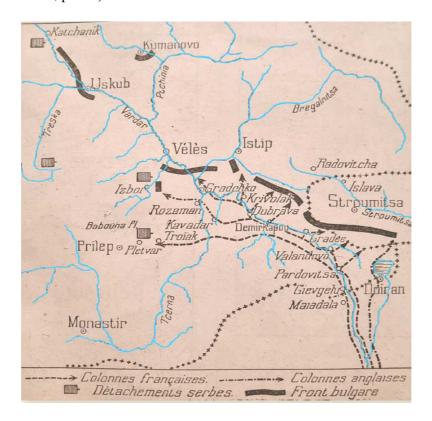
avec le concours de 26 élèves du collège Paul Eluard de Noyon Les trois témoignages présentés dans cet ouvrage proviennent de combattants du 284ème régiment d'infanterie d'Avesnes-sur-Helpe (Nord) qui se sont retrouvés sur le front oriental, ce « front oublié » de l'historiographie du Premier conflit mondial qui les a emmenés jusqu'aux confins de la Macédoine et de la Bulgarie. Nous présentons ici un carnet de route exhumé au hasard d'une trouvaille de grenier et deux correspondances provenant de trois militaires tous issus de classes sociales différentes. Ce choix n'a rien d'un hasard. L'approche sociologique de l'expérience combattante est et demeure un chantier de recherche ouvert qui montre combien l'expérience de la Grande Guerre fut à la fois et la même et tout autre, selon l'appartenance sociale des acteurs.

Le contexte

En octobre 1915, l'armée serbe doit faire face à une double offensive, celle des Austro-Hongrois et des Allemands au nord et celle des Bulgares à l'est. En très peu de temps, la situation de cette armée affaiblie et sous-équipée devient critique. Les Français, traditionnels alliés des Serbes, se voient donc contraints de leur venir en aide.

En provenance de Toulon, Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey appartenant au 284ème RI de la 122ème division d'infanterie, découvrent le port de Salonique (aujourd'hui Thessalonique) le 2 novembre 1915. Or, avant leur arrivée, les Français, sous la direction du général Sarrail dirigeant l'Armée d'Orient, ont déjà tenté de colmater les brèches provoquées dans un front où les Serbes sont aux abois sous la pression de la puissante coalition allemande, austro-hongroise et bulgare. Nos trois témoins arrivent à un moment très critique. Ce qui explique l'empressement avec lequel ils sont envoyés immédiatement dans la zone de combat, à peine quelques heures après leur débarquement.

La campagne de Serbie, sur l'actuel territoire de la Macédoine du Nord, n'est, selon les mots de Francine Saint-Ramond Roussanne, « qu'un infructueux aller-retour jusqu'au confluent de la rivière Cerna et du fleuve Vardar. Elle s'accompagne de rudes combats en zone montagneuse, face à des Bulgares obstinés et plus habiles sur le terrain, où de nombreux soldats trouvèrent la mort.» (La campagne d'Orient 1915-1918, Dardanelles-Macédoine d'après les témoignages de combattants, Atelier national de reproduction des thèses, tome 1, année universitaire 1996-1997, p. 393).



Maurice Lemoine



Issu d'une famille de propriétaires-exploitants de l'Avesnois, Maurice Lemoine naît au hameau des Hayettes à Etroeungt (Nord) le 15 septembre 1887. Il débute son carnet de route le 23 octobre 1915, deux semaines avant d'embarquer à Toulon. D'une écriture fine et serrée et dans une langue très bien maîtrisée, il décrit son quotidien, la difficile retraite opérée par son unité puis son installation dans le camp retranché de Salonique. Certains passages sont d'un grand intérêt, notamment lorsqu'il évoque les destructions volontaires commises par les troupes françaises afin de ne rien laisser aux Bulgares. Parfois, l'auteur livre également ses propres impressions. Atteint par le paludisme, il est rapatrié en France à la fin mars 1917. Après la guerre, il deviendra représentant de commerce en vins et spiritueux.

Octave Déplanque

Né à Eterpigny (Pas-de-Calais) le 11 mai 1887 dans une famille très modeste, Octave Déplanque devient garçon-boucher. Après son mariage avec Émilie Pamart, originaire d'Avesnelles (Nord), le couple s'installe à Guise. Leur fille unique naît en janvier 1914. Mobilisé au 284ème RI, Octave Déplanque envoie des cartes postales à son épouse et à sa belle-mère qui ont fui l'avance allemande. Nous avons ici retranscrit l'intégralité de la correspondance précieusement conservée par sa petite-fille mais qui est très probablement incomplète. Les messages délivrés sont brefs et ont surtout deux buts : donner des signes de vie et exprimer de l'affection pour les proches. La dernière carte postale connue date du 14 novembre 1915. Trois semaines plus tard, Octave Déplanque est tué au cours d'un combat contre les Bulgares alors que son unité bat en retraite. Son corps ne sera jamais retrouvé.





Marcel Chappey

Né à Avesnes (Nord) le 3 avril 1890, Marcel Chappey fait de brillantes études qui le conduisent au concours d'entrée à Normale Supérieure Lettres où il est admis en 1914. Lieutenant au 284ème RI, il entame une correspondance avec son frère aîné Joseph, également lieutenant dans une autre unité et qui, lui, est Normalien ainsi qu'agrégé d'allemand. Les « *lettres de guerre* » de Marcel à son frère témoignent, dans une très belle langue, de l'âme d'une élite intellectuelle de l'époque, à l'instar d'un Charles Péguy ou encore d'un Ernest Psichari. Grandeur et servitude militaires sont évoquées à chaque page, dans une forme choisie, sans romantisme ni recherche, sans forfanterie et, pour tout dire, avec une naturelle et émouvante simplicité. Après 1918, Marcel Chappey entamera une remarquable carrière à la Direction de l'Union des Mines et deviendra après la Seconde Guerre mondiale maire de Garches (Hauts-de-Seine).

Un nouveau projet pédagogique publié par EDHISTO

La publication de ces trois témoignages de Nordistes ayant combattu sur le front d'Orient est l'aboutissement d'un projet pédagogique mené par une professeure de français et un professeur d'histoire-géographie avec 26 élèves scolarisés au collège Paul Eluard de Noyon, établissement classé en R.E.P. Les objectifs pédagogiques de ce projet étaient les suivants : la maîtrise de la langue française (lire, écrire, dire), la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication (créer, produire, exploiter des données), l'acquisition d'une culture humaniste (faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité), la réussite des élèves par le biais d'un travail interdisciplinaire et l'ouverture culturelle en faisant de l'histoire autrement.

Les directeurs de la publication

Agnès Guillaume est professeure de français et professeure principale de la classe de troisième qui a participé au projet. Son grand-père paternel, appartenant au 235^{ème} RI (57^{ème} DI), est arrivé au même moment que nos trois témoins en Orient et a partagé les mêmes combats.

Thierry Hardier, professeur d'histoire-géo de la même classe de troisième est également docteur en Histoire et l'un des membres fondateurs du CRID 14-18 (www.crid14-18.org).

Jean-François Jagielski est historien et également l'un des membres fondateurs du CRID 14-18.

Raymond Verhaeghe est professeur d'histoire-géographie émérite. Il a enseigné au lycée d'Avesnes.

Table des matières

Introduction

Première partie. Le témoignage de Maurice Lemoine

Présentation du témoin : Maurice Lemoine (1887-1962)

Le carnet de route de Maurice Lemoine

Deuxième partie. Le témoignage d'Octave Déplanque

Présentation du témoin : Octave Déplanque (1887-1915)

La correspondance d'Octave Déplanque à son épouse et à sa belle-mère

Troisième partie. Le témoignage de Marcel Chappey

Présentation du témoin : Marcel Chappey (1890-1971)

La correspondance du lieutenant Marcel Chappey à son frère Joseph

Annexe 1. Le 284ème RI dans la Grande Guerre

Annexe 2. Informations sur les hommes décédés sous l'uniforme du 284ème RI

Annexe 3. Les combattants du 284ème RI décédés entre août 1914 et février 1919

Annexe 4. Biographie succincte de Marius Labruyère (235ème puis 242ème RI)

Bibliographie

Table des matières

« Trois nordistes sur le front d'Orient »

est un livre broché de 140 pages, 39 illustrations et 3 cartes

format 17x24 cm

Il comprend également 4 annexes et une bibliographie

Prix unitaire : 14 €- ISBN 978-2-35515-040-1

L'ouvrage est à commander auprès des éditions EDHISTO ou auprès des librairies et points de vente partenaires

EDHISTO Editions

58 rue de la République 88 210 SENONES (Vosges)

Tel: 03.72.58.01.14 - Fax: 09.79.94.51.88

Contact presse, liaison avec les auteurs, commandes

Courriel: yann.prouillet@edhisto.eu - Site Internet: www.edhisto.eu



Le Foyer Socio-éducatif Paul Eluard de Noyon, un formidable créateur d'Histoire

Déjà publiés chez Edhisto

Un soldat allemand dans le Noyonnais. Hermann van Heek, mon journal de guerre 1915-16

> Thierry Hardier, Jean-François Jagielski Les monuments commémoratifs de la Grande Guerre dans le nord-est de l'Oise.



2008

2007

Hermann van Hee

Hermann van Heek



Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.) 1914-1918. « Quand verrons-nous la fin de ce supplice ? »

> Les lettres de guerre du sergent

> > Eugène Lasbleis

(1915-1918)

2013

Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.) Les lettres de guerre du sergent Eugène Lasbleis (1915-1918)



Agnès Guillaume – Thierry Hardier (Dir.) Un dessinateur et un comte dans la Grande Guerre. Journaux croisés.

2015

2017

MARDI 6 JUILLET 2021 / COURRIER PICARD

OISE 13

NOVON

Les collégiens racontent la Grande Guerre

Aidés de leurs professeurs, 26 élèves de 5ème et de 3ème du collège Paul-Éluard ont participé à la réalisation d'un ouvrage sur la Première Guerre mondiale.

est en fouillant un vieux gre-nier que Thierry Hardier, pro-fesseur d'histoir-géographie au collège Paul-Éluard de Noyon, découvre le carnet de route du sol-dat Maurice Lemoine. L'ambition première de ce passionné de la Pre-mière Guerre mondiale est de re-transcrire le quotidien du combat-tant sur le front oriental, un « front oublié » de l'histoire de la Grande est en fouillant un vieux gre-

transcrire le quotidien du combattant sur le front oriental, un « front oublié» de l'histoire de la Grande Guerre. Mais de ses recherches, lectures et découvertes naît finalement le projet commun de 26 élèves de 5ème et de 3ème du collège; l'ouvrage Trois Nordistes sur le front d'Orient (1915-1916). Durant environ sept mois, avec l'aide de Thierry Hardier et Agnès Guillaume, professeure de français, les collègiens ont épluché carnets de route et correspondances. Ils ont recensé les combattants du 284e régiment d'infanterie (R.I.) décédés entre août 1914 et février 1919. En classe ou confinés à la maison, ils ont rassemblé les témoignages de Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey, trois combattants de ce 284e R.I. d'Avesnes-sur-Helpe (Nord) présents sur le front d'Orient durant la guerre 14-18. « Ce qui est intéressant. C'est que ce sont trois combattants d'une même unité mais de classes sociales différentes. Ils n'ont pas la même mainère de raconter la guerre », observe Thierry Hardier.



« Trois Nordistes sur le front d'Orient (1915-1916) » est à découvrir à la librairie

Récompensés au concours « Écrits pour la fraternité »

Plusieurs classes de 6ème, 5ème et 3ème du collège Paul-Eluard ont participé au concours « Ecrits pour la fratemité » de la Ligue des droits de l'Homme. La théma-tique de cette édition 2020 2021 : « lous n'héritions pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants ». D'octobre 2020 à mars dernier, les élèves ont travaillé « comme des fous » en groupes à l'élaboration d'écrits, d'affiches, de projets audio et vidéo autour du

développement durable. S'ils ont occupé le podium départemental à de maintes reprises, quatre élèves de 3ème se sont illustrés auprès du jury national avec le destin de la plante est entre lès mains, un ouvrage à choix multiples. Accompagnés de leur professeur d'histoire, Emmanuel Rochas, Lilia, Louane, Rayan et Tyffenn se sont vus décrenier le premier prix dans la catégorie 4ème/3ème collectif, début juin, à Paris.

« C'est une autre manière de découvrir la guerre. Ils se rendent compte de tout ce qu'elle implique, des gens, des familles qu'il y a derrière »

Agnès Guillaume, professeure de français

Si au début, déchiffrer l'écriture et le sens des mots n'était pas chose facile, les élèves ont fini par se prendre au jeu. Parlois même un peu trop. «Le récit provoque du ressenti. La guerre, les gamins la vivaient. Lorsqu'il a été question de la menace des sous-marins allemands, ils avaient peur », poursuit-il. Selon Agnès Guillaume, c'est « une autre manière de découvrir la guerre. Ils se rendent compte de tout ce qu'elle implique, des gens, des familles qu'il y a derrière ».

Ce projet pédagogique, c'est aussi une manière pour chacun d'entre eux de se révéler dans la pratique de l'histoire, du français ou encore des outils numériques. Une première initiation à la recherche à l'issue de laquelle ils se sentent valorises. À la fin, « c'est une vraie fier-té pour eux d'avoir leur nom dans un ouvrage », conclut Agnès Guillaume.

Le livre, tiré à 600 exemplaires, esta découviré à la libratirie Dallonge. Si au début, déchiffrer l'écriture et

Guillaume. Le livre, tiré à 600 exemplaires, est à découvrir à la librairie Dallonge-ville-Gerboux. Les fonds récoltés fi-nanceront les futurs projets du fover socio-éducatif du collège.

L'ORIENT, LE FRONT OUBLIÉ

L'autre guerre de montagne

En octobre 1915, l'armée serbe doit faire face à une double offensive, celle des Austro-Hongrois et des Allemands au nord et celle des Bulgares à l'est. En très peu de temps, la situation de cette armée affaiblie et sous-équipée devient critique. Les Français, traditionnels alliés des Serbes, se voient donc contraints de leur venir en aide.

En provenance de Toulon, Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey appartenant au 284ème RI, découvrent le port de Salonique (aujourd'hui Thessalonique) le 2 novembre 1915. Or, avant leur arrivée, les Français, sous la direction du général Sarrail dirigeant l'Armée d'Orient, ont déjà tenté de colmater les brèches provoquées dans un front où les Serbes sont aux abois sous la pression de la puissante coalition ennemie. Nos trois témoins arrivent à un moment très critique, ce qui explique l'empressement avec lequel ils sont envoyés immédiatement dans la zone de combat, autre terrible front de montagne, à peine quelques heures après leur débarquement.



Ce livre publie le carnet de route et les correspondances de ces soldats nordistes, dont un mourra en 1915, et fait également une analyse raisonnée des pertes nominatives du 284^{ème} RI. Il est aussi l'aboutissement d'un projet pédagogique mené par 2 professeurs du collège Eluard de Noyon avec 26 élèves volontaires.

Edité en partenariat avec le **CRID 14-18**, c'est le 7^{eme} projet pédagogique publié par Edhisto.

« Trois nordistes sur le front d'Orient »

est un beau livre de 140 pages, 39 illustrations en couleurs, 3 cartes et 4 annexes

format 17x24 cm Prix unitaire: 14 €(port 5 €)- ISBN 978-2-35515-040-1

Dossier de presse, commandes en ligne et autres publications sur www.edhisto.eu

| × | BON DE COMMANDE |
|------------------|--|
| Nom | Prénom |
| Adresse | |
| Code Postal | Ville |
| Adresse courriel | |
| Commande | exemplaire(s) du livre « <i>Trois nordistes</i> » soit € (+ port 5 €) |
| | ègle par chèque bancaire à l'ordre de EDHISTO éditions |
| (L'envo | oi du ou des ouvrages sera effectué à réception du règlement) |

EDHISTO A RETOURNER A:

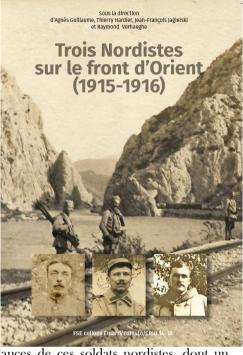
58 rue de la République, 88 210 SENONES

L'ORIENT, LE FRONT OUBLIÉ

L'autre guerre de montagne

En octobre 1915, l'armée serbe doit faire face à une double offensive, celle des Austro-Hongrois et des Allemands au nord et celle des Bulgares à l'est. En très peu de temps, la situation de cette armée affaiblie et sous-équipée devient critique. Les Français, traditionnels alliés des Serbes, se voient donc contraints de leur venir en aide.

En provenance de Toulon, Maurice Lemoine, Octave Déplanque et Marcel Chappey appartenant au 284ème RI, découvrent le port de Salonique (aujourd'hui Thessalonique) le 2 novembre 1915. Or, avant leur arrivée, les Français, sous la direction du général Sarrail dirigeant l'Armée d'Orient, ont déià tenté de colmater les brèches provoquées dans un front où les Serbes sont aux abois sous la pression de la puissante coalition ennemie. Nos trois témoins arrivent à un moment très critique, ce qui explique l'empressement avec lequel ils sont envoyés immédiatement dans la zone de combat, autre terrible front de montagne, à peine quelques heures après leur débarquement.



Ce livre publie le carnet de route et les correspondances de ces soldats nordistes, dont un mourra en 1915, et fait également une analyse raisonnée des pertes nominatives du 284 em RI. Il est aussi l'aboutissement d'un projet pédagogique mené par 2 professeurs du collège Eluard de Novon avec 26 élèves volontaires.

Edité en partenariat avec le CRID 14-18, c'est le 7^{eme} projet pédagogique publié par Edhisto.

« Trois nordistes sur le front d'Orient »

est un beau livre de **140** pages, 39 illustrations en couleurs, 3 cartes et 4 annexes

format 17x24 cm Prix unitaire: 14 €(port 5 €)- ISBN 978-2-35515-040-1

Dossier de presse, commandes en ligne et autres publications sur www.edhisto.eu

| XBON DE COMMANDE | | | |
|------------------|--|--------------------------|--|
| Nom | Prénom | | |
| Adresse | | | |
| Code Postal | Ville | | |
| Adresse courriel | @ | | |
| Commande | exemplaire(s) du livre « Trois nordistes » soi | t € (+ port 5 €) | |
| | gle par chèque bancaire à l'ordre de EDHISTO | | |

(L'envoi du ou des ouvrages sera effectué à réception du règlement)

A RETOURNER A:

EDHISTO

58, rue de la République, 88 210 SENONES